

5 façade - couverture - étanchéité

**Bois cherche toitures à couvrir**

**Fresques murales**

**Des murs des cavernes aux appels d'offres**

**Technique**

**Avec le temps, l'ITE s'étend**

**Matières**

**Voyage au centre de la terre cuite**



Pour Halim Bensaïd (Cité Création), sa démarche après les Beaux-Arts a été de redonner de l'émotion au bâti. Premier mur à Lyon, le mur des Canuts date de 1987. Il est le plus spectaculaire et, qui plus est, se situe en centre-ville.

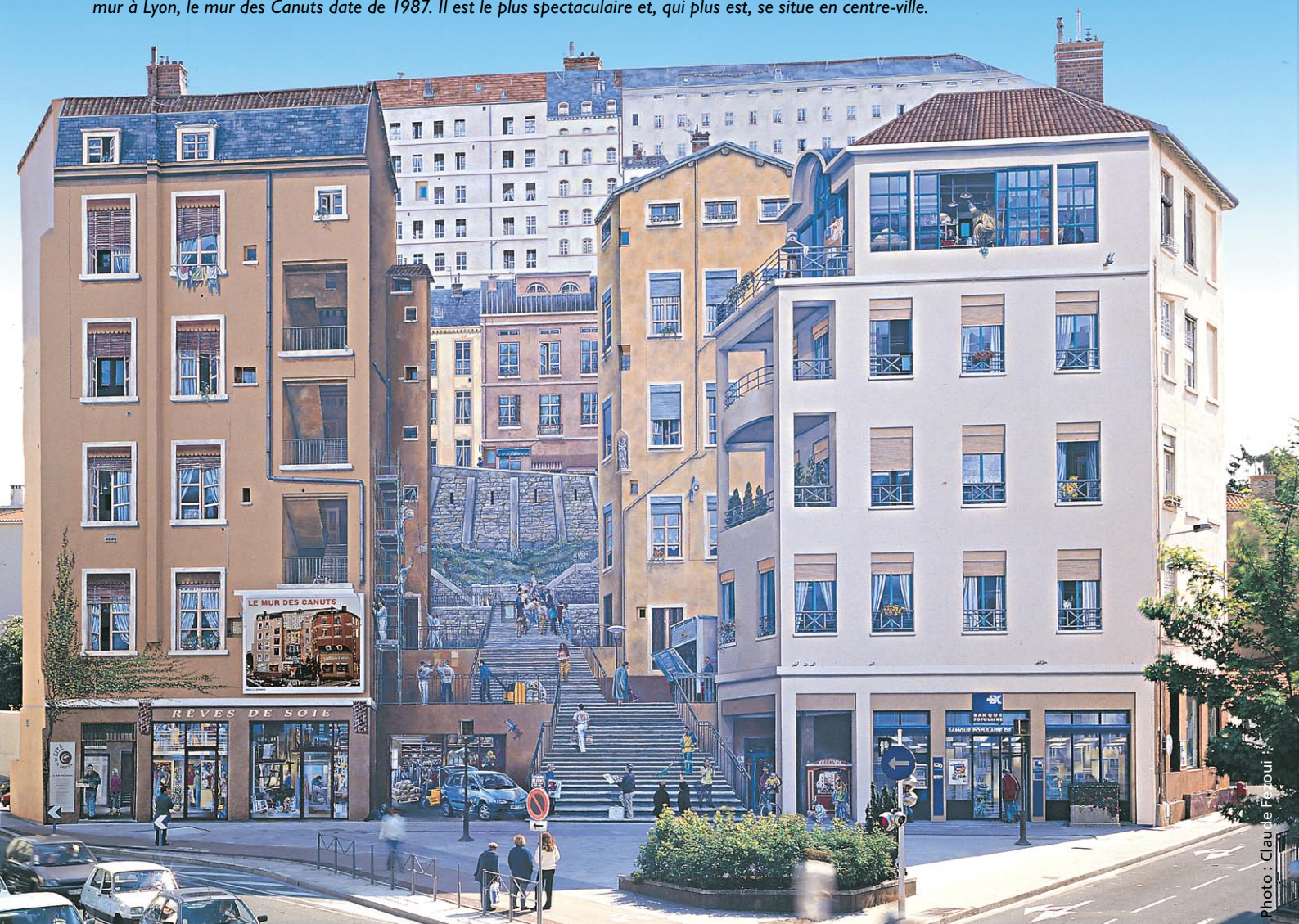


Photo : Clau de Ferroul

# Des murs des cavernes aux appels d'offres

**Sophistication des réalisations, réponse aux appels d'offres, circuits de visite dans les villes... Depuis quelques années, l'art ancestral de la fresque murale a changé. Professionnalisation ou industrialisation ? Les peintres se posent des questions.**

**A** borigènes d'Australie, Égyptiens, peintres des villas de Pompéi, fresquistes des palais de la Renaissance... Tous ont réalisé des fresques murales sur des murs de cavernes, un mur bâti, un mur intérieur de l'habitat ou encore un mur extérieur dans la cité. La peinture murale reste la grande alliée de l'architecture et témoigne des préoccupations de chaque

époque, art public ou privé, laïque ou religieux, populaire ou élitiste, jouant un rôle social, voire politique. Aujourd'hui, les raisons qui mènent à la réalisation d'un mur peint sont, entre autres, la lutte antitag, l'embellissement d'une façade ou encore la dynamisation d'une ville ou d'un quartier. Lyon arrive sans conteste en tête des villes françaises ambassadrices des murs peints, avec

une centaine à travers toute la ville. Le premier, une façade de 1 200 m<sup>2</sup> baptisée le mur des Canuts, date de 1987. Au fur et à mesure, de nouvelles œuvres sont venues compléter cette collection d'un autre genre qui se visite sous forme de parcours. "C'est le circuit le plus demandé de tous ceux organisés par la ville, il existe même un guide tiré à 15 000 exemplaires",





Vincent Ducaroy (7<sup>e</sup> sens) aime faire d'un handicap un atout. Ci-dessous, la même façade avant la réalisation du trompe-l'œil.



Plusieurs villes disposent d'un circuit de visite des fresques murales, comme ici Cannes et son cinéma des murs peints.

confirme Halim Bensaïd, artiste de Cité Création. D'autres villes ont suivi l'exemple, comme Montpellier, ou encore Cannes et son cinéma des murs peints. Mais des municipalités ont également renoncé, comme Paris "qui a eu une belle période il y a une quinzaine d'années. La ville disposait carrément d'un département dédié. Mais petit à petit s'est créé un écart de perception entre la population et les personnes qui s'en occupaient. Aujourd'hui, le champ est laissé aux publicitaires, voie de l'éphémère."

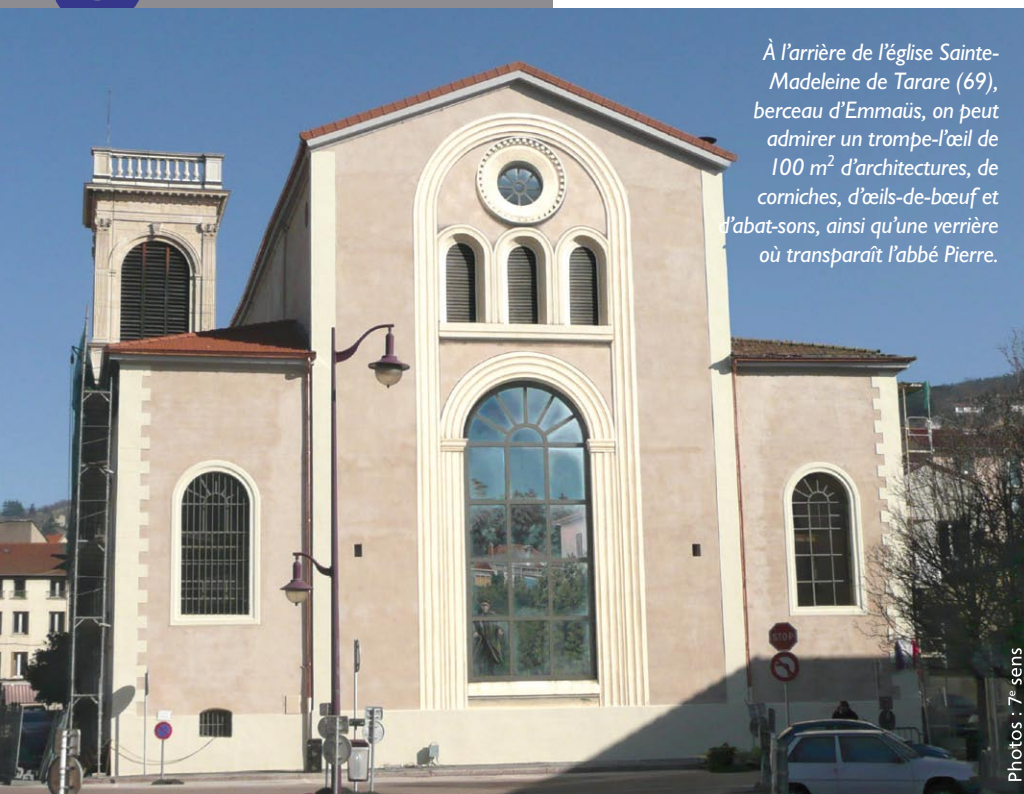
### "BAISSE DE LA DÉLINQUANCE"

Vincent Ducaroy, 7<sup>e</sup> sens, qui travaille beaucoup pour les municipalités, explique ce choix par un changement de la demande. "Nos clients sont moins les grandes villes, et encore cela dépend des régions, que des municipalités moyennes. C'est souvent dans ce contexte qu'il reste des murs aveugles, des grands pans qui opèrent une rupture dans l'habitat."

## QUEL TYPE DE PEINTURE ?

Si les réalisations se sont énormément sophistiquées, les peintures quant à elles n'ont que peu évolué. Les acryliques restent les plus utilisées, environ 80 % du temps. Pour Vincent Ducaroy (7<sup>e</sup> sens), elles sèchent vite, sont d'un meilleur rapport qualité-prix et sont très fiables dans le temps. Pour preuve, certaines œuvres de Cité Création en acrylique existent depuis 18-20 ans. Même si les artistes ne mégotent pas sur le prix de leur peinture, ne travaillant qu'avec du haut de gamme, les peintures minérales restent pour eux beaucoup plus chères. « Les pigments minéraux sont certes très stables, mais il n'y a pas toujours le nuancier souhaité », rajoute Vincent Ducaroy. En plus, leur utilisation n'est quelque fois pas adaptée pour Halim Bensaïd (Cité Création). "Cela dépend de la qualité du support. Si ce dernier n'est pas compatible totalement, c'est-à-dire qu'il a déjà été peint plusieurs fois avec de l'acrylique, on ne peut pas revenir au minéral. Il faut pour cela un support quasi naturel." Depuis quelques années, existe la peinture xyloxane, "pseudo-minérale". "Une base minérale plus importante que dans la peinture acrylique et une résine compatible avec cette dernière." Tous les grands fabricants s'y sont mis mais pour Halim Bensaïd, après 5 ans d'existence, le recul n'est pas suffisant. À première vue, elle perdrait un peu en teinte dans le temps, mais résout le problème de la compatibilité du support.





À l'arrière de l'église Sainte-Madeleine de Tarare (69), berceau d'Emmaüs, on peut admirer un trompe-l'œil de 100 m<sup>2</sup> d'architectures, de corniches, d'œils-de-bœuf et d'abat-sons, ainsi qu'une verrière où transparaît l'abbé Pierre.

Photos : 7<sup>e</sup> sens



début, on nous laissait travailler dans des endroits pas visibles. C'est donc dans les quartiers difficiles que nous avons acquis nos lettres de noblesse. Or le décor est un élément aussi important que l'architecture, la lumière ou encore le mobilier urbain." Pour Lionel Gripon, fondateur du site internet [www.trompe-l-oeil.info](http://www.trompe-l-oeil.info), les murs peints font baisser la délinquance. "Du jour au lendemain, les gens se retrouvent dans une cité visitée par d'autres et s'approprient leur immeuble, ce lieu de vie transformé. Grâce au trompe-l'œil, ils ne sont plus dans un HLM mais dans une maison." Après la crise des grands ensembles et le besoin de redonner une identité, une culture et une authenticité, Cité Création a été autorisée à travailler dans des lieux moins marginaux. "Nos œuvres ont alors fait partie intégrante de la construction de la ville et ne représentaient pas seulement un phénomène de mode." Mais avec le travail qui a été réalisé sur la qualité et la durabilité des murs peints, Halim Bensaïd souhaite dépasser le cadre du mur aveugle. "La couleur et le décor font corps avec l'acte de bâtir." Pour Cité Création, ces interventions en finition dans le neuf sont trop rares, mais il y a déjà une première victoire : "On nous appelle."

à l'artiste. Résultat : l'œuvre était moins prise en compte dans le quartier. Aujourd'hui, incontestablement pour Vincent Ducaroy, il y a un plus grand souci de plaire au maximum de gens pour le plus longtemps possible. Et pour un prix concurrentiel ? Car depuis environ 5 ans, les créateurs de fresques murales doivent répondre à des appels d'offres comme toutes les entreprises du bâtiment. "Ça n'est pas un bien", le peintre de 7<sup>e</sup> sens est catégorique. Tout comme son confrère, Halim Bensaïd y voit une regrettable industrialisation de la peinture. "Pour notre part, nous les lisons et nous y répondons si nous pensons qu'il y a une forme d'intérêt de la ville. Une

▼ À Fougères (35), le mur peint baptisé "La rue pavée" s'étend sur 150 m<sup>2</sup>. Chaque détail du mur est emprunté au paysage architectural et au patrimoine de la ville.



Ce type de situation arrive souvent dans les centres-ville anciens, démolis par endroits pour créer de nouveaux espaces aérés. Il faut alors redonner un lustre nouveau et valoriser le quartier. "Les municipalités se sont rendu compte qu'une certaine sophistication du trompe-l'œil pouvait apporter quelque chose", se réjouit Vincent. Et même changer les choses, si l'on en croit l'expérience d'Halim Bensaïd et de Cité Création. "Au

### APPEL D'OFFRES... D'ART

Il y a une trentaine d'années, la technique était moins bonne et les sujets moins adaptés à l'endroit, mais plus personnels



La Fresque des Québécois sur la Place royale de Québec (Canada).



Photos : Cité Création

notion de démarche intégrée. Mais si la commande consiste à réaliser quatre fenêtres qui racontent l'histoire de France pour tel prix au mètre carré, on ne répond pas." Conclusion, il répond plus aux appels à candidature qu'aux appels d'offres. "Nous ne sommes pas contre une mise en concurrence, mais sur la démarche et les références, pas

seulement sur le prix", insiste Halim Bensaïd. Tout en trouvant regrettable pour l'activité artistique ce manque de contact direct avec le maître d'ouvrage, Vincent Ducaroy reconnaît également la plus grande ouverture de marché que cela représente. ○

Julie Niel-Villemin

## LA FRESQUE DANS LE MONDE

À l'étranger, l'évolution a été à peu près la même qu'en France. Mais il reste des pays où les murs peints n'ont jamais existé. "Le mur que nous avons réalisé en Israël était son premier", confirme Halim Bensaïd (Cité Création). "À Shanghai, par exemple, il n'y en a pas non plus, mais nous travaillons sur un projet. Grâce à la vitrine créée à Lyon, où il y a environ 100 murs peints et une soixantaine de Cité Création, les délégations étrangères peuvent se rendre compte directement de ce mode d'expression urbain. À Berlin, en revanche, le mur peint est une culture. Il y en a environ 500 sur toute la ville. Très souvent, il s'agit de murs de revendication."

La Fresque des Wallons à l'hôtel de ville de Namur (Belgique).



## Pour en savoir plus :

[www.trompe-l-oeil.info](http://www.trompe-l-oeil.info) : le site référence de la profession.